

Une paroisse Thoune (Article dans « reformiert. Thun » mars 2025)

« Ce que nous faisons maintenant, c'est une fusion vécue »

Martin Peier dirige le groupe de projet Vie de l'Eglise dans le cadre du projet « Une paroisse à Thoune ». Celui-ci s'occupe d'une série de thèmes, dont les cultes, l'organisation du catéchisme, le travail social, la musique d'Église, le secrétariat ainsi que les manifestations, et donc aussi des questions de ressources en personnel et en locaux. « Ce que nous faisons maintenant, c'est une fusion vécue », explique-t-il en regardant les membres de son groupe de projet.

Le projet « Une seule paroisse à Thoune » anime les esprits. Il ne s'agit pas seulement de la question d'une fusion des cinq paroisses de Goldiwil, Lerchenfeld, Strättligen, Thoune-Ville et de la Paroisse française de Thoune. Car les faits sont clairs : il y a de plus en plus de réformés qui tournent le dos à leur paroisse - à Thoune aussi. Moins de paroissiens. Cela signifie moins d'argent. Moins d'argent signifie moins de ressources pour rendre la Vie de l'Eglise attractive, pour répondre aux besoins religieux et en même temps pour pouvoir investir.

*

Avec la fusion « Une paroisse à Thoune », les paroisses de Thoune et la paroisse générale veulent faire face à cette évolution. La grande question est la suivante : comment atteindre le maximum pour la vie ecclésiale et l'infrastructure nécessaire avec les ressources encore disponibles ? Pour les personnes concernées, la réponse réside également dans le regroupement en une seule paroisse, afin d'exploiter les synergies, d'harmoniser les offres et d'unir les forces. Les travaux vont bon train. Dès la fin de l'année, les réformés de Thoune se prononceront sur le principe de la fusion. Une fois en tant que membre de la paroisse générale de Thoune dans les urnes et une fois dans le cadre d'une assemblée de leur paroisse respective.

Martin Peier est chef de projet partiel dans le processus de fusion et dirige le groupe de projet Vie de l'Eglise. « Le projet est très exigeant, explique-t-il. Nous avons des membres des cinq paroisses et de la paroisse générale de Thoun. » Selon lui, les premières étapes ont permis de développer un langage commun ainsi qu'une vision commune de l'Eglise. Lors d'une première conférence en septembre dernier, les participants - membres de toutes les autorités et de tous les groupes professionnels - ont pu partager leur propre vision avec celle des autres lors de six tables rondes, à chaque fois recomposées. Ils marquent la vie de l'Eglise de Thoun ensemble avec les bénévoles ; des manifestations sont également prévues cette année pour ces derniers. « C'est une fusion vécue », explique Martin Peier en souriant de manière éloquente.

*

Il souligne que rien n'est décidé dans le projet partiel Vie de l'Eglise. Au contraire, des propositions seront faites à l'intention de l'ensemble du processus de fusion, par le biais de sondages dans la ville, de conférences spécialisées avec les groupes professionnels et d'un dialogue intensif au sein du groupe de projet, qui bénéficie d'un large soutien. Cela inclut également des questions difficiles, comme celle des besoins en postes. Il connaît les craintes des employés, ainsi que celles des personnes qui se sentent si bien dans leur travail actuel et qui n'aiment donc pas les changements. Mais ceux-ci se produiraient de toute façon en raison de la perte de membres, de la diminution des ressources et du manque de relève. Il ne s'agit pas d'un phénomène propre à Thoun, mais d'un phénomène de société. « Dans le cadre de la fusion, il s'agit de penser de manière adaptée à notre temps, de regarder vers l'avant avec la génération à venir et de rendre l'Eglise attrayante pour les membres de l'Eglise. » Martin Peier ne voit pas l'intérêt de proposer aujourd'hui la même offre dix fois pour le même publique. Mais il est préférable de regrouper les forces pour pouvoir proposer quelque chose de plus proche des différents groupes.

*

Il a beaucoup de respect pour le succès actuel de certaines offres. Par exemple, le repas de midi dans la maison de paroisse de la Frutigenstrasse. 300 personnes reçoivent un repas de midi chaque mardi ; chaque groupe d'âge est représenté, de l'adolescent à la

personne retraitée. Le chef de projet cite également les différents groupes qui participent à l'événement : Les personnes qui ont faim et souhaitent manger quelque chose, les personnes affamées qui ont peu d'argent et souhaitent manger à moindre coût, les personnes qui apprécient la communauté et les bénévoles qui rendent l'événement possible en cuisine et au service. « La paroisse peut ainsi garder à l'esprit les différents groupes d'intérêts et organiser des offres en conséquence ; toutes les paroisses actuelles y apportent une expérience précieuse », explique Martin Peier.

*

Le groupe de projet a récemment mené une enquête dans la ville. Conclusion : il est important pour les gens que l'Eglise organise des événements attrayants. Les gens veulent faire des rencontres. Mais pour la plupart des personnes interrogées, le lieu où elles ont lieu n'est pas important. « La religiosité, c'est un peu comme le comportement d'achat : Si l'offre est bonne et que l'on se sent bien, les gens acceptent de faire de longs trajets », explique Martin Peier. Pour la paroisse, cela signifie : « Je vais là où je trouve ce qui me nourrit intellectuellement et/ou spirituellement au quotidien. » Il voit donc aussi dans la fusion le potentiel de rendre la paroisse plus visible et plus reconnaissable en tant que telle.

*

Le groupe de projet Vie de l'Eglise a encore beaucoup de travail devant lui pour mener à bien sa mission. L'objectif est clair : « Il s'agit de gagner les réformés de Thounne à la cause d'une paroisse, car cela permet de promouvoir de manière ciblée les engagements ecclésiaux, de mieux exploiter les synergies et de rapprocher la vie ecclésiale des groupes concernés », résume Martin Peier. Même si le nombre d'immeubles était réduit, cela ne changerait rien. « Il faut de nouveaux modèles pour organiser la présence de l'Eglise dans les quartiers. En développer un pour les années à venir est la tâche précieuse de tous ceux qui participent au projet de fusion. »

Martin Hasler



Pendant la séance : Martin Peier (petite photo, dans la grande photo devant l'écran) dirige le groupe de projet Vie de l'Eglise pour le projet de fusion « Une seule paroisse Thoue ».

Ce que disent les membres du projet partiel Vie de l'Eglise :

Cornelia Moser, Bénévolat KG Thoue-Ville

« La fusion est un projet très important. Pour moi, il est déconcertant qu'une ville ait plusieurs paroisses. A mon avis, nous sommes plus forts à bien des égards en tant qu'Eglise commune. Par exemple, je trouve dommage d'assister à un culte alors qu'une autre offre ecclésiale, qui m'intéresserait également, a lieu en même temps. On pourrait mieux coordonner cela au sein d'une paroisse et mieux utiliser les synergies. »



Henri Zürcher, Paroisse française

« Le projet est en effet très important. Il ne s'agit pas seulement de savoir comment la Paroisse française peut survivre dans le contexte actuel ; toutes les paroisses sont concernées. Nous sommes confrontés à un avenir difficile : en raison de la diminution des membres de l'Eglise, nous avons moins de recettes, ce qui a une influence sur les ressources et l'offre de l'Eglise. Le projet de fusion rend possible de s'écouter les uns les autres et de nous mettre en route ensemble vers un avenir commun. »



Verena Schär, conseillère de paroisse, Goldiwil

« Ce projet est très important pour toutes les paroisses de Thoune. Nous enregistrons tous de moins en moins de membres et avons donc de moins en moins de moyens (financiers) à disposition. Ainsi, chaque paroisse se rétrécit de plus en plus. En nous regroupant, nous pouvons au moins maintenir la diversité et l'attractivité des offres. J'espère que la fusion aidera à organiser une vie ecclésiale diversifiée, qui réponde aux besoins de nos membres et qui les interpelle aussi. »



Bernhard « Bärni » Gafner, représentant du domaine musique d'Église

« Il est important pour moi que tout le monde ait son mot à dire dans ce projet et que la solution retenue pour une paroisse satisfasse autant que possible tout le monde. En tant que représentant du secteur de la musique d'Église, je fais attention que les demandes et les besoins des organistes, des chefs de chœur, des présidents de chœur et des groupes de musique d'Église comme le groupe de flûtistes de la Paroisse française soient entendus et pris en compte en conséquence. »

